



**NOVEMBRE**

**Manque d'eau confirmé**

P.39



**PLAN D'EPANDAGE**

**Suis-je concerné ?**

P.12



**PRATIQUE**

**Pour bien organiser votre année 2018**

# Paysans de la LOIRE

Hebdomadaire d'information générale agricole et rurale

apasec

43, avenue Albert Raimond - BP 30031 - 42272 SAINT-PRIEST-EN-JAREZ CEDEX 01 - 04 77 92 80 30 - paysansdelaloire@paysansdelaloire.fr  
N° 3354 - Vendredi 8 décembre 2017 - N° ISSN 1245-0855 - 2,20 €

**80 ans d'Eurea** ■ P.8-9

## Au service des adhérents



**EN 1937 ÉTAIT CRÉÉE LA CBA**, Coopérative des blés et approvisionnement. Présidents et directeurs se sont succédé pour que cet outil, appartenant aux agriculteurs, se transmette de génération en génération. Retour sur 80 ans d'histoire, présentés lors de l'assemblée générale d'Eurea la semaine dernière.

**PAC APRÈS 2020** ■ P.2-3

## Vers une nationalisation ?

Fin novembre, la Commission européenne a adopté une communication pour une refonte de la Pac après 2020.



**INSTALLATION** ■ P.6

## Les filières s'engagent

L'engagement des filières locales pour le renouvellement des générations était au menu de la session régionale installation.

**TRACTEURS** p.14 à 18

## Faites le bon choix

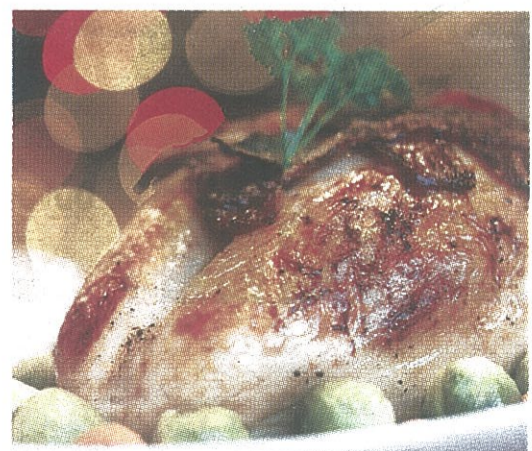
Zoom cette semaine sur les nouveautés en matière de tracteurs.



**MENUS DE FÊTES** p.40

## Repas 100% ligérien

Relevez le défi et préparez un repas 100% ligérien pour les fêtes.





Eurea

# La performance économique

« Mercredi 29 novembre se tenait l'assemblée générale d'Eurea à Veauche, ponctuée par un zoom sur l'année écoulée, une présentation de la nouvelle identité du groupe, ainsi que la célébration de ses 80 ans. Sans nul doute, la matinée aura été marquée par l'histoire de la coopérative, retracée à travers un film et des témoignages. A l'occasion des 80 ans de la coopérative, et à l'issue d'un cycle de réflexion stratégique pour l'entreprise, les responsables ont souhaité offrir à leur structure un nouveau logo, un nouveau slogan, de nouveaux visuels de communication. Quant à l'activité 2017, elle a permis de réaliser un chiffre d'affaire de 194 millions d'euros et un résultat net de 4,4 millions d'euros. »

Continuer à mettre en place « des moyens pour accompagner techniquement et économiquement l'ensemble des adhérents », telle a été la ligne directrice des membres du conseil d'administration d'Eurea, commençant Christophe Chavot, président, dans son rapport moral. Pour cela, des initiatives ont été prises en faveur des adhérents « en matière de compétitivité pour la filière et de retours économiques ».

Concernant la compétitivité, les responsables d'Eurea ont présenté aux adhérents, lors des réunions de proximité avant l'assemblée générale, les rendus des différentes initiatives techniques et agronomiques de l'année. « Nous avons aussi présenté un compte rendu détaillé des essais agronomiques réalisés par notre structure commune avec l'Ucal, Loire Auvergne agro, sur notre plateforme d'essais de Mizérieux », qui avait accueilli plus de 500 agriculteurs fin mai. « Notre objectif est d'expérimenter des solutions nouvelles et innovantes en termes d'agro-écologie afin d'orienter nos adhérents vers les meilleures solutions d'avenir et de leur mettre à disposition les outils d'aide à la décision les plus performants. Loire Auvergne agro travaille en étroite collaboration avec notre structure d'achat régionale Area et permet de partager les données techniques sur la moitié Est de la France ».

Christophe Chavot détaillait aussi les « retours économiques » : « Pour la première fois, nous avons lancé cette année notre nouveau programme de fidélité à la coopérative : le contrat Premium, qui avait été présenté aux réunions de proximité de novembre 2016 ». Il est calculé en fonction de la fidélité sur les approvisionnements, de l'engagement sur les filières, de l'utilisation des outils d'aide à la décision et de la participation à la vie de la coopérative. « Ce contrat Premium a représenté une enveloppe supplémentaire de 120 000 euros ». A l'automne 2016, « voyant la situation de l'élevage toujours dégradée, nous avons remis en place une enveloppe exceptionnelle de 130 000 euros d'aide élevage en aliment du bétail, dont nos adhérents ont bénéficié sur l'hiver 2016-2017 ». De plus, la remise de fin d'exercice a été reconduite sur une enveloppe de 600 000 euros et une enveloppe de 108 000 euros a été distribuée au titre de contrats d'engagement. « Le retour économique à l'adhérent très conséquent (958 000 euros au total sur l'exercice) est rendu possible grâce à la très bonne performance économique du groupe Eurea et de l'ensemble de ses sociétés ».

## L'activité par secteur

Il faut rappeler qu'Eurea s'organise en sociétés (Eurea coop, Agri sud est centre, Eurea services, Eurea distribution, Forez Grains, Atrial, Cizeron bio, minoterie Dupuy-Couturier, Jardinerie Grassot, Jardins de Vitry) par métier : l'agrodistribution (20 % du chiffre d'affaires), la collecte de céréales et de lentilles (4 %), la meunerie (5 %), la nutrition animale (29 %), l'agriculture biologique (14 %) et la jardinerie (28 %). Ces activités occupent 770 collaborateurs, avec une progression des effectifs de 27 % en 5 ans. 50 % des effectifs ont moins de 10 ans d'ancienneté.

En matière de nutrition animale, Eurea travaille en partenariat avec l'Ucal et In-vivo, qui ont ensemble créé la structure régionale Atrial. Elle a fabriqué 280 000 tonnes d'aliments commercialisés, avec une stabilité en aliment pour les bovins, - 9,5 % pour les porcs, + 13 % pour les volailles. Plusieurs usines sont réparties



De gauche à droite : Jacques Poulet, directeur de Coop de France ; Bertrand Relave, directeur d'Eurea ; Christophe Chavot, président ; Xavier Céréza, directeur de la DDT de la Loire ; Philippe Boyer, vice-président d'Eurea.

sur le territoire, allant de Feurs à Limoges (les deux principales sont situées à Feurs et Yzeure dans l'Allier). « Le monde agro-alimentaire fait des promesses aux consommateurs. Grâce à nos usines, à notre organisation, au guide des bonnes pratiques, nous sommes capables de répondre aux attentes du consommateur », assurait Bertrand Relave, directeur.

L'agrodistribution se fait à travers les réseaux Eurea coop, Agri Sud Est Centre et Forez Grains. « La mixité grand public et professionnels fait que nous pouvons continuer à avoir un maillage important d'espaces agricoles dans la Loire et en Haute-Loire ». Les achats se font à travers la centrale d'achat Area, qui rayonne sur la moitié Est de la France. « Le regroupement permet de négocier les achats et les exclusivités ».

Une des activités historiques d'Eurea est la collecte des céréales. Les débouchés se répartissent ainsi : 52 % pour l'alimentation animale (transformation des céréales en aliment du bétail au sein des usines Atrial), 23 % pour l'alimentation humaine et 25 % pour d'autres clients. La collecte de céréales a augmenté de 37 % en un an. « Nous tenons aux débouchés au sein du groupe pour garder la valeur ajoutée pour les adhérents ». Quant à la collecte de lentilles, elle représente 50 % de la collecte de la zone AOP Lentilles vertes du Puy. Elles sont commercialisées à travers AS Lentilles (Eurea et Soufflet) et UCAPL (structure d'exportation).

Eurea transforme chaque année, par le biais de la Minoterie Dupuy Couturier, 47 000 tonnes de céréales en 38 000 tonnes de farines. « La baisse de 7 % de la transformation du blé CRC n'est pas inquiétante. Cette filière connaît un fort développement en France donc les moulins sont plus nombreux », engendrant ainsi une perte de client. Les responsables d'Eurea se disent préoccupés du devenir de la valorisation du blé CRC qui tend à se vulgariser. La baisse du volume de farine issue de blé CRC est compensée par l'essor de l'agriculture biologique : + 10 %. La Minoterie Dupuy Couturier vend à des artisans boulangers (activité qui se maintient), des industriels (fort développement) et à la distribution aux consommateurs (par exemple, nouveau contrat avec Biocoop pour la vente de sacs de farine). Les responsables d'Eurea sont également déçus par le développement de l'agriculture biologique. « Eurea n'est pas un opportuniste du bio. Nous nous demandons où va la filière. Nous travaillons néanmoins sur le dossier et nous investissons ».

Quant à l'activité jardinerie (enseignes Gamm vert et Jardinerie Grassot), elle augmente de 2,9 %, notamment grâce au fort développement du rayon terroir (+ 9,2 %).

## Plan d'investissement

Le président d'Eurea annonçait la validation par le conseil d'administration d'un plan d'investissement important pour la période 2016-2020 dans les silos de collecte et de stockage de céréales et de lentilles. Ainsi, deux chantiers sont arrivés à leur terme au cours de l'été 2017 : augmentation des capacités de stockage de céréales à Cohade, près de Brioude ; création d'un silo de lentilles, « moderne et efficace » à Landos en Haute-Loire. « Nous poursuivrons cette année avec un chantier très important : celui de la construction du silo meunier de Savigneux. Ce nouveau silo moderne va se positionner essentiellement en amont de la Minoterie Dupuy Couturier pour le travail des grains de la filière CRC blé de nos campagnes ».

En 2015 avait été initié un cycle de réflexion stratégique. Il arrive à son terme avec les 80 ans de la coopérative. « Après avoir défini les axes stratégiques 2020, lancé l'ensemble des chantiers stratégiques et rénové le siège social, c'est la nouvelle identité visuelle d'Eurea qui a été finalisée cette année », expliquait Christophe Chavot. Celle-ci a été présentée à l'issue de l'assemblée générale. Un article concernant le nouveau logo et plus globalement la nouvelle identité visuelle était à lire dans le journal du 24 novembre. A noter aussi qu'Eurea s'est doté d'un

nouveau site internet à découvrir : l'adresse [www.groupe-eurea.com](http://www.groupe-eurea.com).

Quant aux 80 ans de la structure, ils ont été marqués au cours de l'assemblée générale (lire en page de droite). Les responsables actuels d'Eurea se penchent d'ores et déjà sur un plan 2025 augmenter la valeur ajoutée auprès de exploitations agricoles tout en intégrant les attentes sociétales actuelles ; développer des filières agroalimentaires au service de l'agriculture du territoire ; développer le réseau de jardinerie dans une logique de retour économique aux adhérents.

Jean-Pierre Taite, en tant que maire de Feurs, s'est dit « fier d'avoir sur sa commune une telle entreprise », et en tant que vice-président du Conseil régional en charge de l'agriculture a réaffirmé la volonté de la collectivité de soutenir l'agriculture, confirmée par le vote du budget 2018 le même jour, avec la proposition d'une augmentation. Xavier Céréza, directeur départemental des territoires, faisait écho à l'intervention sur les Etats généraux de l'alimentation (lire page de droite) : « Les EGA visent à organiser et structurer les filières, et à améliorer la gouvernance. Il ne faut pas oublier le système coopératif. Eurea et ses valeurs prouvent qu'il est possible de garder un lien territorial fort ».

Lucie Grolleau Fréco

## Un cycle de formation dédié aux jeunes ✓



Les participants au cycle de formations Atouts jeunes ont fait part de leur expérience.

Le parcours Atouts jeunes est un cycle de formation de 13 jours sur 15 mois. Huit jeunes ont suivi cette nouvelle formation initiée par Eurea, qui marque la volonté du groupe d'investir sur les jeunes et qui concrétise la volonté des jeunes de s'ouvrir et de s'engager. « Nous comptons beaucoup sur cette formation pour multiplier les engagements de la jeune génération dans la vie de notre groupe coopératif », indiquait Christophe Chavot.

Au cours de la formation, quatre thématiques ont été abordées en salle : le management de la relation humaine, pour mieux communiquer en interne et vers l'extérieur ; l'entreprise agricole du futur, pour pouvoir imaginer demain et être « pro-actif » ; les nouvelles technologies, pour être connecté et devenir plus efficient ; s'organiser et gérer son temps, pour gagner du temps, du confort et de l'argent. Des visites d'entreprises ont également été faites chez des acteurs des filières agricoles. Les jeunes se sont ensuite tournés sur leur propre exploitation pour se remettre en cause et s'obliger à réfléchir sur leur ferme. ■

# du groupe au service des adhérents



Le président actuel d'Eurea, Christophe Chavot, accompagné de trois anciens présidents, Antoine Javelle, Henri Meunier et Bernard Vernay, pour célébrer les 80 ans de la coopérative.

**ANNIVERSAIRE /** Pour célébrer les 80 ans d'Eurea, un film retraçant son histoire a été diffusé. La parole a également été laissée à Antoine Javelle, ancien président, et au président de l'amicale des anciens salariés, Jean-Paul Fréry. Zoom sur cette parenthèse historique.

## 80 ans de rapprochements et d'anticipation

L'aventure Eurea a commencé en 1937, avec la création de CBA, Coopérative des blés et approvisionnement, qui est le résultat de la fusion de la Société des blés de Feurs et de la Société coopérative générale de stockage de Montbrison. Elle offre déjà une multitude de services à ses sociétaires : collecte, stockage, transformation et commercialisation des céréales ; vente d'aliments, d'engrais, d'équipements, d'animaux ; vente, réparation, entretien de machines et d'outils. Le président fondateur de la CBA est Jean Pupat, resté à la tête de la coopérative pendant 25 ans. Lui ont succédé Oscar Lambert et Jean Garret.

En 1966, la CBA décide de s'installer à côté d'une voie ferrée, sur le site actuel du siège social d'Eurea. Le nouveau site est opérationnel en 1969. Jean-Paul Fréry, au nom de l'amicale des anciens, raconte que tout le monde travaillait dur physiquement : il fallait charger les sacs de blé à la main, décharger également à la force des bras et du dos les sacs d'engrais des trains. Il relatait aussi le gel de l'eau à la fabrique d'aliment : des salariés remplissaient des brouettes de neige dans la rue, qui, une fois fondue, permettait d'avoir de l'eau pour fabriquer l'aliment.

En 1976 commence le développement des activités à l'encontre de la population non agricole en créant la Sica Loiragri. La fin des années 70 est marquée par des difficultés financières. Plusieurs salariés quittent l'entreprise. Les dirigeants de l'époque n'arrivent pas à assainir la situation. Le conseil d'administration fait alors confiance à Antoine Javelle pour présider la CBA, en 1979. Avec le directeur, Christian Hüni, considérant que la masse salariale est trop importante et que le fonctionnement des

services n'est plus adapté à la dimension de l'entreprise, il restructure la coopérative. Les activités sont séparées par secteur : collecte, distribution, alimentation du bétail. « Antoine Javelle a eu un engagement sans faille », intervenait Christophe Chavot, actuel président. Antoine Javelle et Christian Hüni ont constitué « un duo redoutable d'efficacité et d'efficience. Ils ont su assumer les échecs et rebondir ». Au tour d'Antoine Javelle d'évoquer cette période : « Il a fallu demander aux agriculteurs de remettre la main au porte-feuille pour que l'entreprise retrouve des fonds propres. Les salariés avaient déjà subi un traumatisme avec des départs. Il nous a encore fallu réduire la masse salariale. Mais les salariés nous ont suivis à 200% ». Antoine Javelle retient de cette période « une expérience humaine et une réussite économique. Je la dois aux hommes et aux femmes de cette entreprise. C'est indispensable que tout le monde aille dans le même sens ».

En 1982, CBA adhère à la franchise Gamm vert avec quatre premiers magasins. En 1989, CBA fait l'acquisition d'Agri Sud Est SA avec trois autres coopératives de Rhône-Alpes. En 1995 est créé Agri Sud Est Centre. En 1997 se développe la filière biologique avec la création de Cizeron bio avec la famille Cizeron et la construction d'une usine de nutrition animale biologique à La Gimond.

Bernard Vernay prend la présidence en 1998, jusqu'en 2000. « J'ai toujours cherché à trouver un compromis entre les agriculteurs, qui doivent s'y retrouver, et l'entreprise, qui doit investir ».

Eurea est créé en 2000, regroupant toutes les sociétés sous une même bannière. C'est aussi cette année là qu'Henri Meunier devient président du groupe. 2003 est marquée par l'acquisition de Forez Grains

et 2005 par la création d'AS Lentilles, en partenariat avec soufflet Alimentaire. Eurea coop naît de la fusion entre la Sica CBA et Agricul 43 en 2007. « Il a fallu expliquer pourquoi cette fusion et comment elle se faisait. Mais cela s'est passé dans de bonnes conditions », assure Henri Meunier.

En 2011, est créé Bioagri, en partenariat avec Cizeron bio et la Minoterie Dupuy Couturier, dans le but de conseiller et d'accompagner les agriculteurs. Suit en 2012 la création d'Atrial avec l'Ucal (Union des coopératives agricoles de l'Allier) et l'Union Invivo. En 2013, la Minoterie Dupuy Couturier intègre le groupe. En 2014, le groupe Loire Auvergne agro est constitué, en partenariat avec l'Ucal.

Christophe Chavot prend la présidence du groupe Eurea en 2013. « L'objectif est de développer le réseau de jardinerie pour que le groupe ait des outils qui apportent de la valeur et de la rentabilité, et qui se transmettent aux nouvelles générations ». Il poursuit : « Eurea s'appuie sur deux valeurs : les territoires, ainsi que les hommes et les femmes : les adhérents, les personnel, l'ensemble des collaborateurs. Aller tous dans le même sens est la clé de la réussite ».

La partie historique dédiée à l'histoire d'Eurea se terminait sur ces propos. « Je souhaite qu'avec le nouveau logo, les nouvelles couleurs... qu'avec le duo directeur-président, le parcours continue », intervenait Antoine Javelle. Quant à Jean-Paul Fréry, il assurait que « la majorité des anciens salariés sont fiers d'avoir passé une partie de leur vie dans cette entreprise, d'y avoir transpiré, d'y avoir œuvré, et de voir ce qu'elle est devenue aujourd'hui ». ■

### ETATS GÉNÉRAUX DE L'ALIMENTATION /

## Coop de France s'investit pleinement

Les responsables d'Eurea avaient invité le directeur de Coop de France, Jacques Poulet, à intervenir au cours de l'assemblée générale sur les Etats généraux de l'alimentation, la participation de Coop de France et ses positions. Le directeur national a rappelé que les attentes vis-à-vis des EGA sont diverses : relancer la création de valeur et en assurer l'équitable répartition ; permettre aux agriculteurs de vivre dignement de leur travail par le paiement de prix justes ; accompagner la transformation des modèles de production pour mieux répondre aux attentes des consommateurs ; promouvoir les choix de consommation privilégiant une alimentation saine, sûre et durable. Coop de France s'est largement investi dans les 14 ateliers répartis en deux chantiers [rééquilibrer la répartition de la valeur tout au long de la chaîne alimentaire ; une alimentation saine, sûre, durable et accessible à tous]. Elle a fait des propositions pour chaque atelier, « en apportant des exemples détaillés et des chiffres ». Pour cela, « nous avons mis en place une organisation efficace » : un élu et un référent technique participent à un atelier ; ils s'appuient sur un groupe miroir pour constituer l'argumentaire sur l'atelier et un comité de pilotage dédié aux EGA pour valider les positions (s'appuyant lui-même sur le conseil d'administration et le bureau).

Les propositions de Coop de France suivent trois axes : redonner confiance au consommateur par une meilleure transparence sur le savoir-faire et les qualités de produits ; créer de la valeur pour mieux la partager ; garantir la loyauté des relations commerciales en changeant de paradigme et renforcer le pouvoir de négociation des agriculteurs (« les coopératives sont la forme la plus aboutie d'organisations de producteurs »).

Alors que le premier chantier est terminé, Coop de France dit avoir apprécié le partage de diagnostic par la plupart des acteurs de la filière alimentaire, le changement de paradigme nécessaire dans les relations commerciales ; l'organisation adaptée et les objectifs clairs, la volonté commune d'avancer. Néanmoins, le directeur émet quelques réserves : « les débats ont été menés « au pas de charge » et il n'y a pas encore de proposition concrète sur le sujet des relations commerciales, sauf un charte d'engagement » ; la contractualisation a une nouvelle fois été mise en avant mais « elle n'est pas le seul outil à utiliser » ; « les EGA ont renvoyé à une liste de plans à réaliser », qui nécessiteront des approfondissements par filière, notamment sur la contractualisation et les enjeux sociétaux.

Coop de France continue de s'investir de la même manière dans les réunions concernant le 2<sup>e</sup> chantier des EGA. ■